

longipes Perg. (1895) en *Pheidole grallipes* nom. nov., parce qu'il pense que, le sous-genre *Ischnomyrmex*, comme il l'appelle, n'appartenant plus aux *Aphaenogaster*, mais au genre *Pheidole*, le nom de *longipes* Sm. (1857) est par là préoccupé. Il aurait raison si *Ischnomyrmex* était encore considéré comme sous-genre. Mais Emery en ayant fait un genre à part, la *Pheidole longipes* Perg. reprend par là tous ses droits.

Emery est d'avis que mes *Pheidole cuitensis* et *reddenburgensis* n'appartiennent pas au sous-genre *Allophaidole* (qu'il ne reconnaît pas du reste), mais aux *Pheidole* sens strict. Je me rallie à son avis et je crois qu'il vaut mieux limiter le sous-genre *Allophaidole* For. aux formes américaines (type *Kingi* André). Je conserve du reste les sous-genres *Allophaidole* For. et *Cardiophaidole* Wheeler, pour le moment du moins.

Monomorium dichroum For., récolté à Agra (Inde), par M. Beresford. J'ai insuffisamment décrit cette espèce dans le temps, en 1902 (*Myrmicinae nouveaux de l'Inde et de Ceylan* « Revue suisse de Zoologie »). Elle est entièrement distincte du *Pharaonis* L. Son post-pétiole est presque aussi large que celui du *latinode* Mayr, du double plus large que le pétiole. En outre, les membres (antennes et pattes) sont bien plus courts. La tête est aussi moins mate et l'épistome a une grande échancrure à son bord antérieur. De plus, l'épinotum est bien plus anguleux, avec une face basale presque plate et un sillon longitudinal distinct sur les faces basale et déclive. Par là il ressemble assez au sous-genre *Parholcomyrmex* Em., auquel il fait plus ou moins passage ; mais il n'est presque pas polymorphe.

Pheidologeton australis For. u. Ap. (= Ph. affinis Jerd. v. *australis* For., Mjöberg's Expedition 1915) L : 1,9-10 mm. (♀ major ou ♂ fortement étendue et avec l'abdomen gonflé : 8,1-10 mm.).